

NOTE

Un groupe de singes en quête d'espace

Au mois de janvier 1980, le Centre National de la Recherche Scientifique relâchait dans un grand enclos (650 m²) situé sur ses terrains à Rousset sur Arc (50 km au nord de Marseille) un groupe de 10 singes (5 mâles et 5 femelles) âgés de 2 ans. Ces animaux, des babouins du Sénégal de l'espèce *Papio papio* avaient été enlevés à leur savanne natale quelques mois plus tôt pour permettre une étude purement comportementale dans le domaine de la Psychologie Animale. L'histoire de ces babouins rejoignait donc celle des grands élevages de singes installés en Europe et aux Etats-Unis. Les missions scientifiques sur le terrain (en Afrique, Asie, Amérique du Sud) coûtant fort cher, on en était venu en effet à privilégier des projets qui permettent, sur les territoires occidentaux, des études approfondies de ces groupes de singes par ailleurs le plus souvent menacés d'extinction dans leur pays d'origine.

Le projet de recherche du laboratoire de Neurosciences Fonctionnelles à Marseille (Equipe : Psychologie socio-cognitive comparée) présentait l'originalité de se situer à l'intersection de deux grands domaines scientifiques : la psychologie expérimentale cognitive (étude des capacités et mécanismes dans l'appréhension du monde environnant) et l'approche naturaliste des études de terrain où sont étudiés les facteurs sociaux et écologiques d'une population d'animaux in situ. C'était donc une entreprise de longue haleine nécessitant une bonne adaptation du groupe de singes à son environnement qui devait favoriser au maximum l'apparition de toutes les activités de l'espèce comme si elle avait été maintenue dans son milieu naturel. Deux chercheurs post-doctoraux (Berthille Pallaud et Jacques Vauclair) venant d'Alsace et de Suisse avaient été recrutés pour la mise en oeuvre de ce programme. Un des atouts maîtres de ce projet était les conditions bio-climatiques offertes par la Provence; on ne pouvait, en France, trouver mieux pour réaliser des élevages de singes et disposer de longues périodes d'observation tout au long de l'année. Les études ont pu commencer dès l'automne 1980 sur des animaux parfaitement adaptés à leur milieu. La reproduction a commencé dès 1983 à l'âge normal pour cette espèce et la troupe s'est agrandie tous les ans de 5 jeunes supplémentaires.

Le programme de recherche conduit sur cette troupe de singes ayant vécu 8 ans en Provence a donné lieu à trois thèses (Hugues Lepoivre, Anne Joubert et Joël Fagot) dont les deux premières sont déjà soutenues ainsi qu'à une série de publications. Trois domaines ont été abordés dans le cadre de cette étude :

- 1- Le domaine social : étude de l'organisation sociale de cette troupe sous l'aspect ontogénétique et dans son intervention sur l'adaptation de l'animal aux problèmes qui lui sont soumis (isolé ou en groupe) : les contraintes sociales de l'apprentissage ou de la détection de la nouveauté, par exemple.
- 2- Le domaine cognitif : divers problèmes et tâches ont été soumis aux individus de ce groupe que ce soit en situation sociale ou en situation d'isolement temporaire :
 - variations systématiques dans la dispersion alimentaire;
 - tâches de "learning-set" soumises à la troupe entière (situation de discrimination spatiale);
 - tâches de mémorisation de la représentation chez l'animal;
 - étude du développement de la préhension uni- et bimanuelle selon l'axe ontogénétique et dans diverses tâches.
- 3- L'approche comparative : les résultats obtenus tant sur le plan de l'apprentissage, la mémorisation spatiale que sur le plan de la préhension uni- et bimanuelle ont été confrontés, y compris par des expériences effectuées par l'équipe, à ceux obtenus sur d'autres espèces (gorilles et enfants humains).

Des considérations économiques sans doute (ce projet sur un groupe de singes est le seul, parmi les trois existants en France à avoir été entièrement financé par le CNRS) mais aussi la définition de priorités nouvelles ont conduit à interrompre cette orientation de recherche. Etant données toutes les études conduites sur cette troupe lors de ces huit dernières années, ce groupe dans son intégrité constitue un véritable patrimoine scientifique. Le Museum National d'Histoire Naturelle de Paris l'a bien compris et a proposé très tôt de l'accueillir dans le cadre du Parc zoologique de Vincennes. Monsieur Petter, professeur d'Ethologie au Museum National de Paris, est venu en personne chercher à Marseille un groupe fort à ce moment de 26 sujets. Outre les études qui pourront se poursuivre, le public parisien pourra bénéficier d'une exposition supplémentaire de qualité dans le domaine des primates. Il est heureux que les parcs zoologiques s'orientent vers une politique d'exposition plus étroitement liée à des préoccupations scientifiques. Cela ne peut que satisfaire le public de plus en plus avide de connaissances sur les modes de vie des animaux qui lui sont montrés. Il est à prévoir, de plus, que les organismes de recherche aussi bien que les parcs zoologiques auront intérêt à collaborer de plus en plus et cela pour le plus grand bénéfice de tous. Le respect de la Convention de Washington en matière d'importation animale et le coût des élevages contraignent à cette coopération.

Dr Berthille PALLAUD
Laboratoire de Neurosciences Fonctionnelles, 31 Chemin Joseph-Aiguier
Marseille 13402 cedex 9, FRANCE.